

Deux nouvelles missions des Sœurs de la Providence viennent de s'établir pendant la visite de leur Très-Honorée Mère Caron : la première, l'hôpital St. Patrice avec un asile d'aliénés pour les blancs, à Misoula, petite ville à trente milles de leur belle mission sauvage de St. Ignace, au fin centre des Montagnes Rocheuses, vicariat apostolique d'Idaho. Le gouvernement ou le comté supporte cette institution. Le Père Van Goff, jésuite, en est le chapelain.

La seconde mission est un pensionnat de jeunes enfants chez les sauvages des Chaudières (Colville) au pied des Montagnes Rocheuses à l'Ouest. Les élèves étaient au nombre de trente sept pour commencer. Le Père Josette, jésuite, a donné aux Sœurs sa chapelle et sa maison, et s'est pour le moment, lui-même retiré dans une cabane sauvage. Le gouvernement américain alloue \$2,000:00 par an pour le support de cette école-sauvage.

M. l'Editeur des Annales,

Il y a, sur les bords lointains du Pacifique, un établissement qui ne nous est pas étranger, un asile de foi et de charité catholiques qui a déjà rendu d'immenses services à tous les genres d'infortunes. Je veux parler de la maison religieuses des Révérendes Sœurs de la Providence à Vancouver, (Orégon).

Vous avez déjà annoncé le retour à Montréal de la très-honorée Mère Caron, de sa longue visite chez ses Sœurs Missionnaires en Orégon et dans les Montagnes Rocheuses.

Ayant pu constater le nombre des conversions à la vraie Foi et la somme de bien qu'opère cet heureux établissement, elle s'est enfin arrêtée à la résolution de bâtir à Vancouver une maison qui soit en rapport avec les besoins actuels. Il faudrait pouvoir y loger convenablement les Sœurs, tous les malades d'un hôpital, de nombreux orphelins, des infirmes et des aliénés, enfin toutes les catégories de malheureux dont la charité se fait la mère, sans distinction de croyance ou de nation.

Mais tout ceci exige, on le comprend, des ressources bien au-dessus des moyens dont nos admirables Sœurs de charité